

Sylvia Bächli

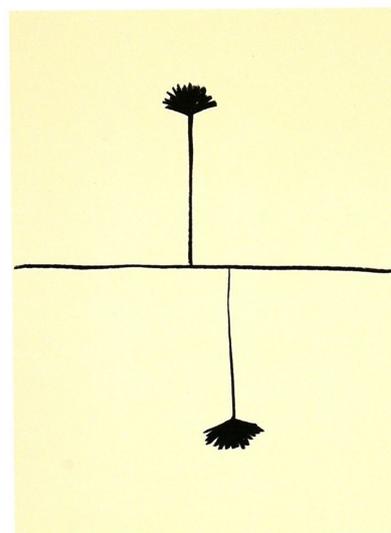


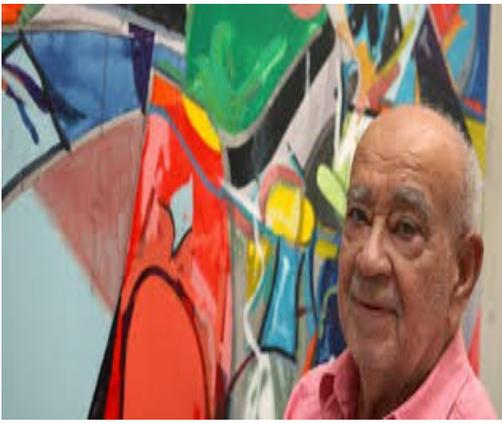
Née en Suisse en 1959, Sylvia Bächli a une formation d'institutrice. Elle vit et travaille à Bâle et Paris. De 1976 à 1980, elle étudie à l'École de design de Bâle et à l'École supérieure d'arts plastiques à Genève. Dans les années 1970, elle crée avec l'artiste Eric Hattan et l'historien Beat Wismer l'espace alternatif Filiale à Bâle. Depuis 1993, elle est professeure à l'Académie des Beaux-Arts de Karlsruhe. En 2009, l'Office fédéral de la culture la choisit pour représenter la Suisse à la Biennale de Venise.

explore toutes les formes du dessin. En prenant pour point de départ sa propre vie, elle observe le monde dans ses moindres détails et tente de comprendre le fonctionnement de toutes choses.

Elle établit, dans cette recherche, un certain ordre. Sa pratique du dessin, quasi rituelle, inchangée depuis ses débuts, s'élabore en plusieurs temps : à une création spontanée, presque automatique, d'images aux formes simples, tantôt abstraites, tantôt aux accents figuratifs, succède une construction attentive et réfléchie.

Elle travaille sur des feuilles de papier blanc, de tonalités différents, à l'encre de Chine, au fusain, à la gouache et au pastel gras dans une palette réduite allant du gris pâle au noir profond. Elle procède ensuite à une sélection de ses dessins et ne garde que les plus essentiels à ses yeux.





Hervé Télémaque

Hervé Télémaque naît à Port-au-Prince, le 5 novembre 1937. En 1957, il quitte Haïti pour New York et s'inscrit à l'Art Student's League . Durant son séjour aux États-Unis, il s'est simultanément nourri de l'expressionnisme Abstrait, du surréalisme, puis du Pop'Art .

Télémaque veut s'ancrer dans la réalité et échapper à l'abstraction. Il vient en France en 1961 et s'installe à Paris. Il y fréquente les Surréalistes, sans adhérer au groupe. Il participe ensuite à l'aventure de la «Figuration narrative», celle d'artistes comme Klasen, Monory, Rancillac ... et en 1964, concourt à une exposition importante *Mythologies quotidiennes*.

Télémaque entend composer son propre vocabulaire plastique.



Le Passage



Le miroir précoce



Le modèle rouge.

Dans ses tableaux se retrouvent des objets usuels : cannes blanches, chaussures de tennis, tentes de camping...

Après une longue période où il pratique exclusivement le collage et l'assemblage, Télémaque est revenu au cours des années 80 à la peinture et au dessin. À partir des années 90, Télémaque continue ses recherches au travers des dessins au fusain et d'étonnants bas-reliefs où la scie-sauteuse remplace le crayon.

Dans le tableau comme dans la sculpture, il s'agit de rendre surprenants les choses ou les objets banals, d'ouvrir des possibilités de sens multiples.

En 2000, il reprend une activité qu'il n'avait plus pratiquée depuis de longues années, l'illustration de livre avec deux séries de gravures et de lithographies.

Hervé Télémaque est un artiste contemporain majeur du XX siècle , il expose dans les grands musées du monde entier.

Valérie Crenleux



Valérie crenleux est née en 1973 (France). Elle vit et travaille à Ballancourt sur Essonne.

Son œuvre se déploie autour des questions liées au paysage à travers le territoire urbain.

Elle place la question de l'espace au centre de son travail plastique et interroge notre environnement à différentes échelles.

Sa pratique artistique se fonde sur la recherche permanente de la vie. Ainsi elle fait émerger des petites choses simples du quotidien à travers des racines de mauvaises herbes

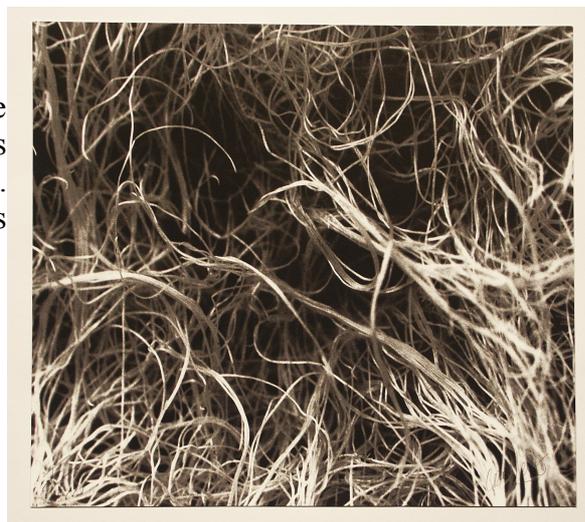
qu'elle cultive (de la graine à son édification) et mêle à des matériaux de construction emprunté à l'architecture urbaine.

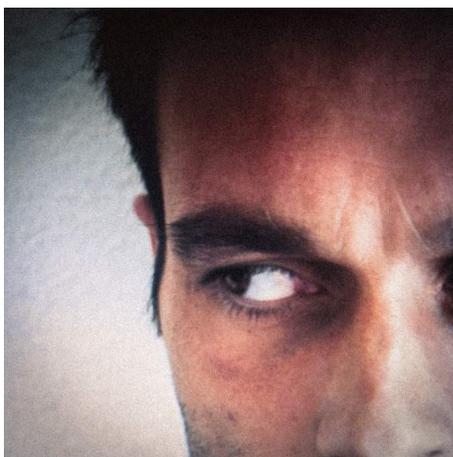
A travers ces pièces, Valérie Crenleux, pose l'amorce d'une narration et laisse au spectateur une certaine liberté de regard sur l'oeuvre. Il peut choisir de regarder le paysage qu'il côtoie au quotidien ou bien s'introduire dans un paysage plus secret, plus invisible et souterrain.

Au-delà de toutes représentations, l'oeuvre de Valérie crenleux est ce lieu lié à l'expérience, ce lieu où la part de hasard offre une infinité de lectures : du sensible jusqu'à la face cachée de l'existence.



Son atelier est comme son laboratoire botanique où elle cultive ses racines. Dans ses peintures, ces éléments composent un paysage, un mouvement comme arrêté. Valérie Crenleux révèle l'invisible, la vie à l'intérieur des sols.



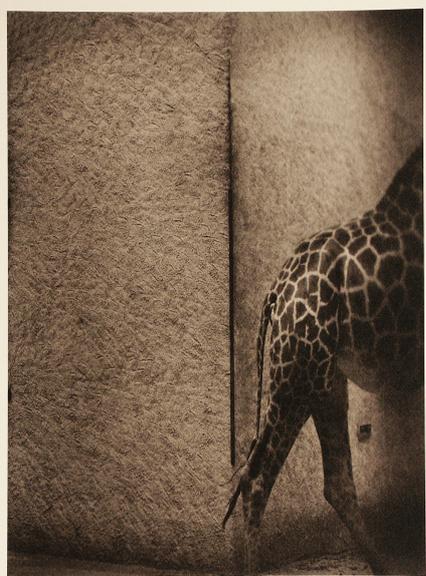


Patrick Miara

Patrick Miara est né en 1968 à La Rochelle. Il vit et travaille à Nantes. Photographe professionnel de formation, c'est à partir de 1992 avec une série d'autoportraits que Patrick Miara va développer un travail de création artistique.

Fils d'un photographe professionnel réalisant des travaux de studio et des reportages industriels du côté des Sables-d'Olonne, il accède tôt à des appareils photos, tout en forgeant sa culture de l'image à travers les arts plastiques et le cinéma.

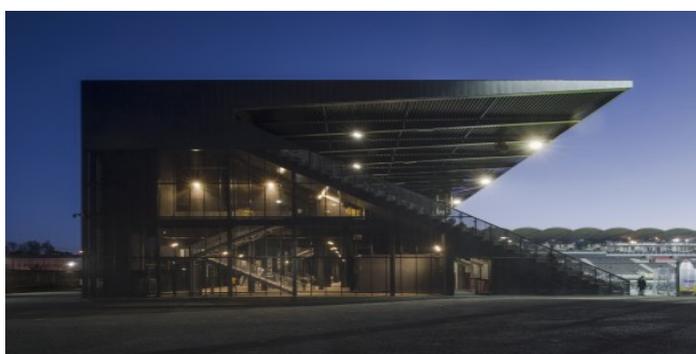
depuis quelques années, Patrick Miara est présent dans l'architecture, documentant les travaux de plusieurs agences en vue en pays ligérien et au-delà : forma6, Garo Boixel, Leibar Seigneurin, DDL, Sabh, parmi d'autres. Pourtant, il ne savait pas que l'on pouvait se spécialiser dans l'architecture ! Intégré un temps à l'agence de presse SIPA, il fait ses premiers reportages d'architecture à La Roche-sur-Yon, pour l'agence DMT.



« J'ai longtemps photographié en noir et blanc, je tirais moi-même mes négatifs, passant des heures dans la chambre noire pour faire un travail qui pourrait s'apparenter à une manière de sculpter la lumière »



« J'aime quand le projet est habité et que l'image restitue une présence. Je suis contre les mises en scène, mais la notion de passage dans le cadre... »



« Mon travail fait l'éloge de la lenteur. J'aime regarder longtemps, prendre le temps d'arpenter un site, le couvrir presque au sens physique du terme. »

François Righi



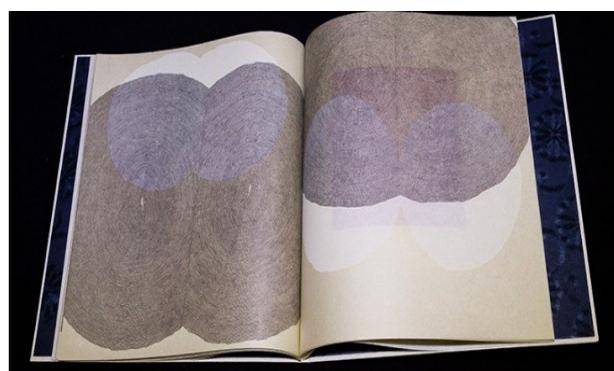
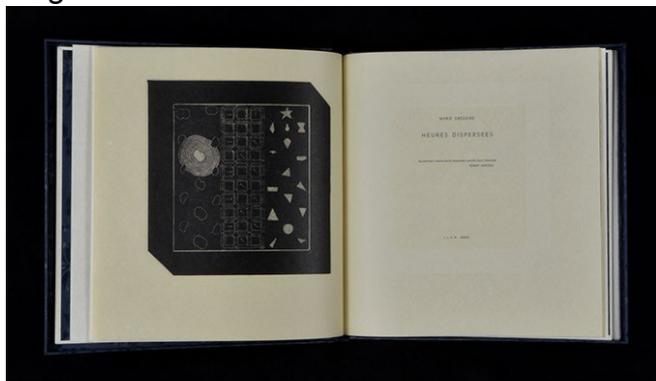
François Righi est un artiste plasticien français, né le 16 mai 1946 à Lyon (France).

Admis en 1963 à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, François Righi intègre l'année suivante l'École des arts appliqués de Paris et fréquente l'atelier du graveur Pierre Guastalla. Mais une passion, révélée très tôt pour la danse qu'il pratiquait durant ses années-lycée, le pousse à abandonner ces études initiales.

il devient danseur professionnel à partir de 1965. C'est en 1970, après son service militaire (à La Réunion), qu'il décide de revenir aux arts plastiques, en poursuivant la pratique de la gravure avec Jean Delpech.

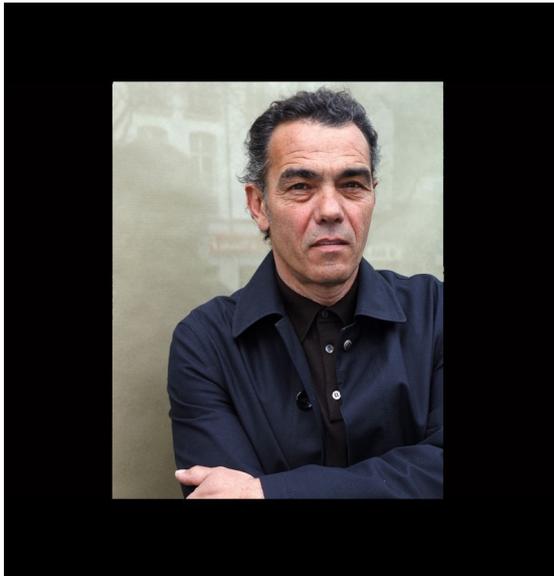
Lors d'un séjour chez les Indiens Huichols, il écrit un texte qui fera l'objet de sa première publication, et pour laquelle il réalisera 18 gravures. François Righi décide alors de consacrer sa vie à la création de livres d'artiste, pour lesquels il choisit ou écrit des textes, grave des illustrations, conçoit maquette et fabrication, imprime, etc.

Le livre devient un lieu de création totale, personnelle, et toujours renouvelée. "François Righi a fait du livre le lieu central de son travail plastique..."



Il fonde en 1986 sa propre maison d'édition, *Le Tailleur d'images* qui deviendra en 2003 *D'ailleurs-l'image* et en 2008 *Les livres sont muets*. Ayant réalisé plus de 55 livres, tirés à très petit nombre, sur des papiers précieux et selon des techniques les plus artisanales, le travail de François Righi s'inscrit dans le mouvement très actif de la bibliophilie contemporaine. Tous ses ouvrages figurent dans les grandes institutions publiques et privées, tant en France qu'à l'étranger.





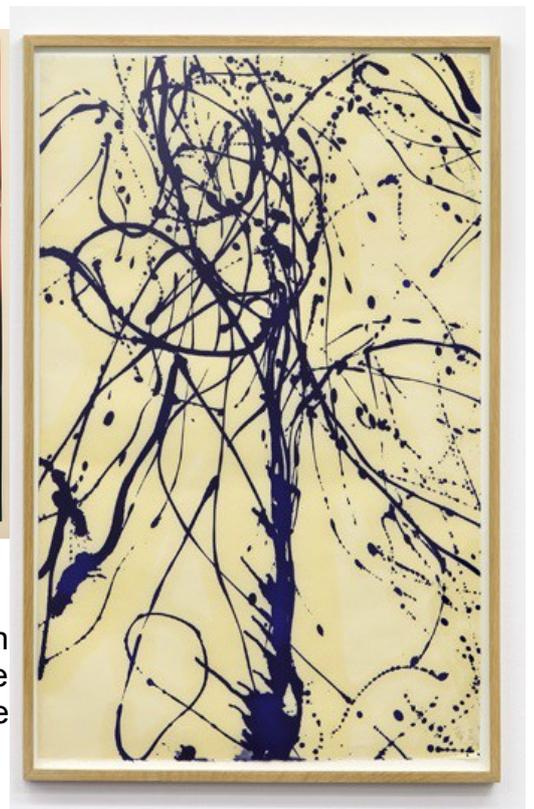
Gérard Traquandi

Né en 1952 à Marseille
Vit et travaille à Marseille et à Paris.

Diplômé des Beaux-arts de Marseille, Gérard Traquandi a notamment enseigné à l'École supérieure des Beaux-arts de Marseille, à l'École d'Architecture de Marseille et à l'École d'art de Nîmes.

L'œuvre de Gérard Traquandi est fondée sur un paradoxe puisqu'elle se situe entre abstraction et réalisme. Il penche vers l'abstraction pour figurer le réel, il s'éloigne d'une représentation fidèle au profit d'une approche sensorielle.

Pour ses motifs, il s'inspire d'éléments de la nature, un caillou ou une fleur par exemple, mais jamais de produit manufacturé. Il peint ensuite des masses dynamiques, en mouvement, glissant les unes sur les autres, son premier soucis étant de « combattre l'inertie ». Apparaissent alors sur la toile des sensations liées à la beauté de la nature telles que la densité, la lumière ou encore la profusion.



L'année 2009 marque un changement radical dans son œuvre. À partir de ce moment, l'artiste met au point une série de techniques, destinées selon ses propres mots à le « libérer de son propre geste ».



Jean-Pierre Pincemin

Jean- Pierre Pincemin, peintre , graveur, sculpteur français, est né en 1944 à Paris. Il est décédé en 2005 à Arcueil (94).

De son premier métier tourneur, il gardera des méthodes de travail réalistes, préférant toujours les expérimentations pratiques aux longs discours...

Il débute sa carrière par une participation remarquée au Salon de la jeune Sculpture en 1967. Il réalise alors de grandes sculptures faites de bois trouvés et empilés.

En **1971**, il rejoint le groupe Supports/Surfaces. Trois ans plus tard, il reprend sa liberté pour expérimenter encore et toujours d'autres idées, d'autres techniques, d'autres matériaux..

A partir de **1976** les toiles se tendent sur des châssis, les formats se rétrécissent. La géométrie laisse la place à des formes identifiables (étoiles, courbes, spirales...).

En **1986**, avec la série *L'année de l'inde*, les grandes toiles représentent des animaux , des végétaux, des personnages primitifs inspirés de la peinture traditionnelle indienne.

Dans les années **90-2000**, quelques retours à la géométrie puis plongée dans les images avec la série *La dérive des continents*. Pincemin s'inspire d'images puisées dans son quotidien mais aussi dans l'histoire de la peinture...



L'artiste a, toute sa vie, évité l'ennui de l'auto-répétition. Touche-à- tout de génie il explore peinture, dessin, sculpture, céramique... Des propositions prennent place également dans l'architecture: plafond de l'hospice de Liège (Belgique), plafond du théâtre de Villeneuve-sur- Yonne , vitraux de l'Abbaye de Sylvanès (Aveyron).

La ville d'Auxerre possède dans sa collection une série d'oeuvres très colorées, étapes pour un projet - vitraux pour l'église de Varennes-Jarcy (Essonne).

Julian OPIE



Julian Opie est né à Londres en 1958. Le travail de cet artiste contemporain diplômé du Goldsmith College a très tôt rencontré un vif succès dans le monde de l'Art. Il a également encouragé et influencé de plus jeunes artistes comme Damien Hirst. Outre une exposition permanente à la Tate Modern de Londres Julian Opie fait l'objet de nombreuses expositions à travers le monde (Galerie Lisson Italy The Pace gallery China National Portrait Gallery United-Kingdom).

Ses œuvres à supports multiples se caractérisent par des formes extrêmement minimalistes. Il crée des corps des portraits des paysages à partir de photographies scannées par ordinateur. Les détails du sujet sont réduits à l'extrême. Les formes sont ensuite remplies d'aplats de couleurs.

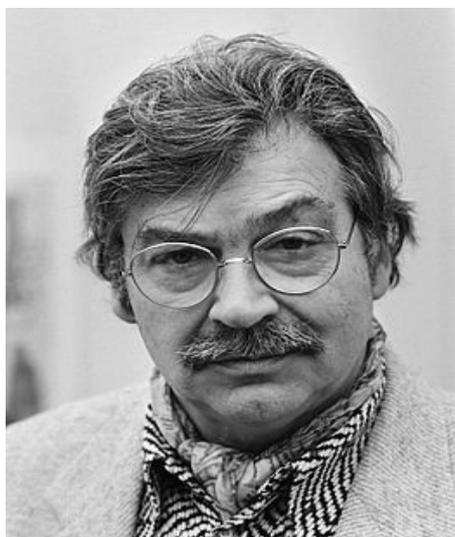


Les œuvres de Julian OPIE nous démontrent qu'il nous suffit de peu pour former notre notion de la représentation. La réalité est réduite à des traits et des aplats de couleurs souvent vives. Ses corps et ses visages deviennent quasiment des symboles qui peuvent être appréhendés par tous tel un langage universel.



Certaines de ses œuvres gigantesques sont aussi rendues accessibles à tous en étant projetées sur des bâtiments. Il en va ainsi de l'aile ouest de l'hôpital St Bart à Londres qui a été recouverte d'un paysage géant ou encore des visuels qu'il a créés à l'occasion de la tournée *Vertigo World Tour* du groupe de rock irlandais U2.

OPIE ne fait pas que nous présenter une nouvelle réalité plus simple il la démocratise et permet ainsi la sensibilisation à l'art du plus grand nombre.



Karel APPEL

(avril 1921- mai 2006)

Karel Appel est né à Amsterdam aux Pays Bas en 1921 mais il a vécu et travaillé à Paris à partir de 1950. Il est mort il ya peu de temps en mai 2006.

Il réalise des figures (personnages, animaux) au dessin expressif, simplificateur et de couleurs très vives.

Il sera influencé par les impressionnistes puis par Matisse, Picasso puis par les arts premiers et l'art Brut.

Il explorera de nombreuses techniques : peinture, gravure, collage, céramique, sculpture ...Puis il réalisera des reliefs en contre-plaqué peint sous l'influence de Jean Dubuffet mais aussi des « tableaux à 4 mains » avec son complice Pierre Alechinsky.

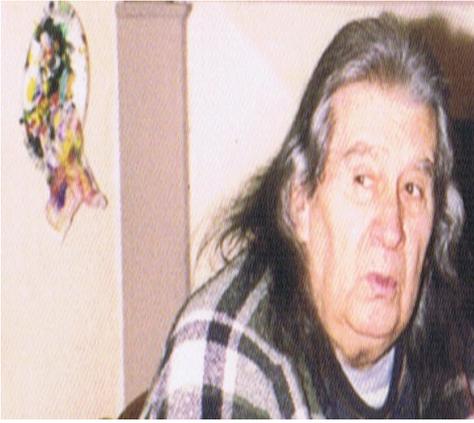


Il est un des fondateurs du mouvement COBRA , groupe d'artistes qui cherchent un art « naturel ». Ces artistes utilisent des couleurs vives, des couleurs, souvent proches du dessin d'enfant et de l'art primitif.

Autres artistes du mouvement COBRA, si tu veux poursuivre ta recherche : Asper Jorn, Constant, Corneille, Charles Dotremont, Joseph Noiret.



© AD&GP, Paris, 2012



Fernand Rolland

Fernand Rolland est un peintre, sculpteur et poète français né à Auxerre en 1920 et mort en 2004. Après de brèves études aux Beaux Arts de Paris en 1937, il exerce différents métiers sans succès tout en continuant de prendre des cours de dessin.

Après la seconde guerre mondiale, il revient vivre au Château du Tremblay, ancienne résidence secondaire de sa famille.

En 1952, il se consacre uniquement à la peinture, la poésie, puis la sculpture. C'est en 1954 qu'il ouvre un atelier-galerie permanent au Château du Tremblay.

En 1967, il ouvre avec son ami et sculpteur Jeans Louis Vetter la galerie de la Vieille Tour, au château du Tremblay qui devient le Centre Régional d'art Contemporain en 1972. Les deux artistes déploient alors toute leur énergie à faire découvrir l'art contemporain à un public plus large, enfants comme adultes.



Artiste complet, il utilise tout ce que la vie lui inspire, matières, couleurs, formes. Peindre, écrire, coller, dessiner, assembler, détourner des objets de leurs fonctions initiales ; Fernand Rolland passe sa vie dans son atelier. Il jongle avec les mots et les couleurs pour aller au bout de son imaginaire. Il explore toutes les thématiques, expérimente toutes les techniques qu'il n'hésite pas à mixer (encre noire, pastels, gouache, dessin à la craie, au stylo bille...). Il créera chaque jour et accueillera pour parler d'art, de ses recherches et de ses oeuvres aux nombreux visiteurs des expositions organisées par le CRAC.

Pendant cinquante ans, il a créé plus de 10 000 œuvres. Ses « pots de confitures » contiennent plus de 500 de ses œuvres finement hachées et mélangées à des objets personnels.



La ville d'Auxerre organisera une grande exposition rétrospective à l'automne 2001. Au Tremblay, aujourd'hui, une exposition permanente présente son oeuvre éclectique (poésies et recettes de cuisine, installations, peintures-collages, assemblages...).